



1850-1900

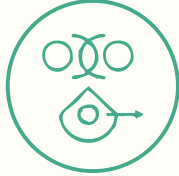
- 07-COMMUNICATION
- SENTIMENT
- AIMER

- 02-ESPACE
- ENVIRONNEMENT
- ALLER

ÉCRIURE

FRANCE

- 04-SAVOIR
- ART
- LITTÉRATURE
- POÉSIE



1850-1900

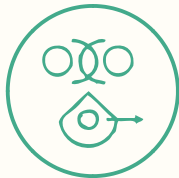
- 07-COMMUNICATION
- SENTIMENT
- AIMER

- 02-ESPACE
- ENVIRONNEMENT
- ALLER

ÉCRIURE

FRANCE

- 04-SAVOIR
- ART
- LITTÉRATURE
- POÉSIE



1850-1900

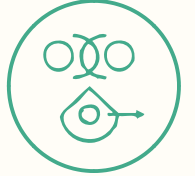
- 07-COMMUNICATION
- SENTIMENT
- AIMER

- 02-ESPACE
- ENVIRONNEMENT
- ALLER

ÉCRIURE

FRANCE

- 04-SAVOIR
- ART
- LITTÉRATURE
- POÉSIE



1850-1900

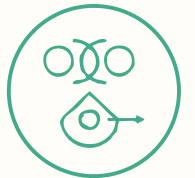
- 07-COMMUNICATION
- SENTIMENT
- AIMER

- 02-ESPACE
- ENVIRONNEMENT
- ALLER

ÉCRIURE

FRANCE

- 04-SAVOIR
- ART
- LITTÉRATURE
- POÉSIE



## A l'amour

Reprends de ce bouquet les trompeuses couleurs,  
Ces lettres qui font mon supplice,  
Ce portrait qui fut ton complice ;  
Il te ressemble, il rit, tout baigné de mes pleurs.

Je te rends ce trésor funeste,  
Ce froid témoin de mon affreux ennui.  
Ton souvenir brûlant, que je déteste,  
Sera bientôt froid comme lui.

Oh ! Reprends tout. Si ma main tremble encore,  
C'est que j'ai cru te voir sous ces traits que j'abhorre.  
Oui, j'ai cru rencontrer le regard d'un trompeur ;  
Ce fantôme a troublé mon courage timide.

Ciel ! On peut donc mourir à l'aspect d'un perfide,  
Si son ombre fait tant de peur !  
Comme ces feux errants dont le reflet égare,  
La flamme de ses yeux a passé devant moi ;

Je rougis d'oublier qu'enfin tout nous sépare ;  
Mais je n'en rougis que pour toi.  
Que mes froids sentiments s'expriment avec peine !  
Amour... que je te hais de m'apprendre la haine ! (...)

*Auteur : Marceline Desbordes-Valmore*



## A l'amour

Reprends de ce bouquet les trompeuses couleurs,  
Ces lettres qui font mon supplice,  
Ce portrait qui fut ton complice ;  
Il te ressemble, il rit, tout baigné de mes pleurs.

Je te rends ce trésor funeste,  
Ce froid témoin de mon affreux ennui.  
Ton souvenir brûlant, que je déteste,  
Sera bientôt froid comme lui.

Oh ! Reprends tout. Si ma main tremble encore,  
C'est que j'ai cru te voir sous ces traits que j'abhorre.  
Oui, j'ai cru rencontrer le regard d'un trompeur ;  
Ce fantôme a troublé mon courage timide.

Ciel ! On peut donc mourir à l'aspect d'un perfide,  
Si son ombre fait tant de peur !  
Comme ces feux errants dont le reflet égare,  
La flamme de ses yeux a passé devant moi ;

Je rougis d'oublier qu'enfin tout nous sépare ;  
Mais je n'en rougis que pour toi.  
Que mes froids sentiments s'expriment avec peine !  
Amour... que je te hais de m'apprendre la haine ! (...)

*Auteur : Marceline Desbordes-Valmore*



## A l'amour

Reprends de ce bouquet les trompeuses couleurs,  
Ces lettres qui font mon supplice,  
Ce portrait qui fut ton complice ;  
Il te ressemble, il rit, tout baigné de mes pleurs.

Je te rends ce trésor funeste,  
Ce froid témoin de mon affreux ennui.  
Ton souvenir brûlant, que je déteste,  
Sera bientôt froid comme lui.

Oh ! Reprends tout. Si ma main tremble encore,  
C'est que j'ai cru te voir sous ces traits que j'abhorre.  
Oui, j'ai cru rencontrer le regard d'un trompeur ;  
Ce fantôme a troublé mon courage timide.

Ciel ! On peut donc mourir à l'aspect d'un perfide,  
Si son ombre fait tant de peur !  
Comme ces feux errants dont le reflet égare,  
La flamme de ses yeux a passé devant moi ;

Je rougis d'oublier qu'enfin tout nous sépare ;  
Mais je n'en rougis que pour toi.  
Que mes froids sentiments s'expriment avec peine !  
Amour... que je te hais de m'apprendre la haine ! (...)

*Auteur : Marceline Desbordes-Valmore*



## A l'amour

Reprends de ce bouquet les trompeuses couleurs,  
Ces lettres qui font mon supplice,  
Ce portrait qui fut ton complice ;  
Il te ressemble, il rit, tout baigné de mes pleurs.

Je te rends ce trésor funeste,  
Ce froid témoin de mon affreux ennui.  
Ton souvenir brûlant, que je déteste,  
Sera bientôt froid comme lui.

Oh ! Reprends tout. Si ma main tremble encore,  
C'est que j'ai cru te voir sous ces traits que j'abhorre.  
Oui, j'ai cru rencontrer le regard d'un trompeur ;  
Ce fantôme a troublé mon courage timide.

Ciel ! On peut donc mourir à l'aspect d'un perfide,  
Si son ombre fait tant de peur !  
Comme ces feux errants dont le reflet égare,  
La flamme de ses yeux a passé devant moi ;

Je rougis d'oublier qu'enfin tout nous sépare ;  
Mais je n'en rougis que pour toi.  
Que mes froids sentiments s'expriment avec peine !  
Amour... que je te hais de m'apprendre la haine ! (...)

*Auteur : Marceline Desbordes-Valmore*

